

Fenêtre sur le Valais !

Autor(en): **Zacharie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **2 (1974)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



FENETRE
SUR
LE
VALAIS!



La fête romande de Treyvaux a porté ses fruits en Valais. A la suite de cette très grande journée, nos différents groupes se sont sérieusement mis à l'ouvrage pour s'épanouir en une splendide gerbe de fleurs à Lourtier, le 1er septembre dernier.

Nos amis de Bagnes ont fort bien organisé les choses et les journaux ont salué cette vingtième fête cantonale comme la "rencontre de l'authenticité".

Sur la place du village, M. Willy Ferrez, président de la plus grande commune de Suisse, s'est adressé à la foule qui grandissait sans cesse, en patois et en français. M. Ferrez a trouvé les paroles simples et vraies pour féliciter et encourager les coeurs profondément épris de nos saines traditions.

Bonnes gens de ce vieux pays, dit-il, parce que vous êtes de cette matière vivante, parce qu'en votre façon d'être on retrouve la vérité, je ne trouve pas compliment assez vrai pour vous dire merci.

Emmenés par les fifres et tambours de Lourtier, le cortège se rendit à la halle de fête pour les productions. Tour à tour, nous avons applaudi les groupes d'Anniviers, de Randogne, Chermignon, Chalais, Savièse, Hérémenche, Vétroz, Fully, Vouvry, Lausanne et Genève.

Sous la plume d'un de ses collaborateurs, le Nouvelliste du 3 septembre publiait ses impressions générales sur la fête des patoisants à Lourtier :

Tous les groupes, nous a dit le spécialiste en la matière qu'est le chanoine Marcel Michellod, curé de Finhaut, membre du Jury, sont à féliciter.

Une mention particulière à "Nos Atros Bons Bagnas" et à ceux qui montèrent les chars du cortège sous la direction de Louis Filliez, du Cotterg.

Il n'y a pas eu de classement, en raison de la difficulté de jauger les productions par une simple audition sans avoir pu étudier les textes au préalable. Tout ce que l'on doit dire, c'est que chaque groupe a fourni un effort considérable pour donner quelque chose de très valable, que ce soit dans le domaine du conte, dans l'art de la danse populaire et dans la chanson, comme Chermignon et le groupe de Randogne sous la talentueuse direction de M. Rouvinez.

Il faut également féliciter les groupes qui présentèrent de délicieuses farces valaisannes.

De toute cette manifestation - cortège et productions - une saine joie s'est dégagée ; une jouvence spirituelle a retrempé chacun aux sources de l'âme valaisanne.

C'est dans la patois, ce parler réaliste des choses de la terre, que se perpétue en notre siècle atomique, l'authentique esprit paysan, celui qui rejoint par dessus les âges les mêmes gestes et le même amour de la terre que Dieu fit pour la vie de chacun.

M. Emile Dayer, président des patoisants valaisans, a remercié tous ceux qui firent de cette journée une réus-

site et encouragea chacun à rester ce que nous sommes, afin de garder ce pays et de pouvoir accueillir valablement ceux qui viennent à lui pour se retremper l'âme.

M. Camille Michaud, major de table, maniant le patois aussi bien que le français, a dirigé magistralement toute la partie de la manifestation qui s'est déroulée dans la cantine de fête.

M. Ernest Schüle, à son tour, avec "Nos Atros Bagnas", mit un point final à cette rencontre en demandant à tous qu'on parle ces patois de nos vallées, précieux héritage de notre civilisation occitanienne.

En attendant notre assemblée générale qui aura lieu à Sion le 12 janvier 1975, nos groupes travaillent à préparer des soirées qui agrémenteront la vie villageoise durant la période hivernale.

Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir et de succès.

A tous, nos vœux les meilleurs pour un Joyeux Noël et une heureuse année nouvelle.



Chère neige!

*Oh! c'est joli, joli, joli!
De voir tomber la neige.
Du ciel, tous ces charmants „coli“
Descendent en cortège.*

*Là-haut, ils sont petits, petits, petits!
De mignonnes étoiles:
Ils descendent, mutins, gentils
Strillant l'air de leurs voiles.*

J. Sachau Cop.

*Oh! c'est léger, léger, léger!
Léger comme la plume;
Et partout ils s'en vont neiger
Semant leur blanche écume.*

*Et c'est soyeux, soyeux, soyeux!
Comme la douce laine;
Ils mettent un tapis joyeux
Sur les monts, sur la plaine.*

*Et maintenant, ils sont unis,
Pressés les uns aux autres;
Du même Amour ils sont bénis,
Ces chers petits Apôtres!*